



La Ville de Conflans exclut les bateliers Par son silence, la profession l'encourage à persévérer

Il y avait foule à Conflans sur le quai Gaillon jeudi matin : l'entreprise d'arrachage des ducs d'Albe était sur place dès 7h30 et le chef de chantier hurlait depuis la berge pour faire dégager l'ESMERALDA, se permettant même de larguer l'amarre arrière, geste sur lequel il est très vite revenu sur injonction du batelier.

Pendant plus d'une heure, un va et vient incessant de véhicules, de gens cravatés et même un logo VNF alternaient sur la berge.

Jean-Claude Malbrunot (merci Jean-Claude) venu sur zone s'est proposé pour apporter en Mairie le courrier de la Glissoire, rédigé en accord avec le responsable CNBA de la Seine (pascal Malbrunot) demandant que les deux Ducs d'Albe qui étaient encore en place soient préservés pour créer un poste de débarquement et embarquement des voitures pour les bateliers : Nous demandions de prendre la décision immédiate d'interrompre les travaux d'extraction de ces deux éléments et de nous recevoir en urgence pour préciser notre proposition.

Vers 9 heures, le responsable au développement économique de la Mairie, Mr Garcia, se présentait pour dire en gros qu'il était d'accord avec nous mais que la destruction des ducs d'Albe serait maintenue.

Fort heureusement, **vers 10 Heures, une délégation de bateliers est arrivée, permettant de doubler les effectifs présents sur le site** : c'était Eric Compernelle, du LINQUENDA, qui venait de découvrir sur face Book l'appel au rassemblement pour défendre les deux derniers ducs d'Albe...il restera le seul à se manifester, tant à pied qu'en bateau ou par téléphone ou Mail.

La patrouille de Gendarmerie Fluviale, venue sur place était plus nombreuse (3 personnes) et s'est autorisée à faire remarquer à la Mairie que le traitement du stationnement des bateaux de commerce sur Conflans relevait de l'a peu près et ne pouvait que générer des mouvements de colère. Mais quels que soient leurs sentiments de compréhension à notre égard, ils étaient là pour nous faire libérer la place...à 11h30, après consultation de la foule des bateliers sur place et un vote à l'unanimité, il était décidé de lever le camp, considérant qu'il était vain de s'exposer à des repréailles sanglantes dont l'issue était évidente compte tenu du nombre.

On apprendra au détour de la conversation que des bateaux ayant été indemnisés en déchirage et appartenant à VNF stationnent au port St Nicolas dans des conditions d'illégalité avérée et de squatte évident, générateurs de tous les trafics du monde. On apprendra aussi que la collectivité a opportunément utilisé ces vieux bateaux pour répondre aux besoins de logements sociaux, évitant ainsi des investissements dans l'immobilier ! Dans quelques années, tout sera résolu : tous les bateliers seront des cas sociaux et seront donc bien accueillis sur la zone.

Notons au passage que l'on ne verra pas l'ombre d'un représentant de VNF pourtant cité à de nombreuses reprises par Mr Garcia pour dire la confusion des rôles et le renvoi de responsabilité de l'un sur l'autre et vice versa.

Notons enfin que Conflans nous promet que dans quelques années on verra sur l'autre rive une zone pour les voitures à débarquer : quand ? Comment ?...mystère !!!

En dernier argument, Mr Garcia me fera remarquer que « *j'avais été instrumentalisé par Mr Malbrunot qui était le seul batelier à réclamer le maintien de ces ducs d'Albe qui lui permettaient de s'amarrer auprès de la maison du Papa !!!* » : ainsi donc, le seul qui se soit bougé depuis des années pour tenter d'apporter une amélioration à la situation du stationnement à Conflans se retrouve présenté comme un personnage peu crédible et essentiellement intéressé par son propre problème : disparues, parties en fumée les dizaines d'heures de réunions et de déplacements de Pascal...disparue la pétition qu'il a organisée pour obtenir les places de stationnement voitures pour les bateliers sur le nouveau quai E Lecorre.

Il est clair que le désintéressement absolu de la population batelière est le facteur décisif qui permet à la commune de Conflans de manifester un tel mépris à son égard et au-delà à l'égard de la profession. Que ce soit pour le stationnement à Conflans ou pour tous les problèmes de gestion du réseau ou de relations commerciales, nous sommes une population, nous sommes une profession qui ne se respecte pas elle-

même, comment voudrions-nous être respectés des autres : on est en train de se faire exterminer et on se contente de grosses blagues foireuses sur fessebouc.

La veille, au téléphone, Mr Papinutti s'était permis de nous cataloguer (Malbrunot et moi) comme ACTIVISTES. Pourquoi s'en priverait-il puisque les bateliers s'abstiennent de réagir ?

Comment pourrions nous espérer améliorer notre situation qui devient des plus alarmantes lorsque chacun trouve à tout instant le bon prétexte pour ne pas s'inscrire dans la moindre réflexion visant à rechercher la moindre solution ?...encore moins à participer à la plus petite action !!!

Dans quelques années, on travaillera 24h sur 24 et on gagnera encore moins qu'aujourd'hui ! Et chacun continuera de s'abstenir de réagir !...quel avenir pour nos jeunes !!!

Copie de la lettre adressée à la Mairie

Le 25 Octobre 2012

Monsieur ESNOL,
Maire de Conflans Ste Honorine

Objet : stationnement des bateaux de transport dans la ville de Conflans

Je viens vous dire la vive émotion dans la profession des bateliers en apprenant la destruction de cinq ducs d'Albe situés sur l'ancien poste d'avitaillement en carburants au quai de Gaillon, à proximité de la rue de La Noue.

Les problèmes de stationnement de la batellerie professionnelle à Conflans deviennent de plus en plus préoccupants et la suppression de ces cinq Ducs d'Albe apporte une note de mépris supplémentaire à l'égard du monde batelier professionnel qui s'honorait jusqu'alors de participer à la notoriété de la cité.

Ces ducs d'albe, QUI SONT EN PARFAIT ETAT contrairement aux affirmations mensongères qui ont été diffusées, et qui sont des ouvrages qui coutent très cher (400 à 500 mille euros au bas mot) auraient du être utilisés pour apporter un plus à la batellerie: vous avez choisi de les détruire pour engager un autre projet qui exclut les bateaux. Nous le regrettons.

Il y a déjà 3 ducs d'Albe qui ont été arrachés, il en reste deux. Ces deux unités peuvent être préservées pour créer un poste de débarquement et embarquement des voitures pour les bateliers: Nous vous demandons de prendre la décision immédiate d'interrompre les travaux d'extraction de ces deux éléments et de nous recevoir en urgence pour nous permettre de vous entretenir de notre proposition.

Nous souhaitons participer par ailleurs à l'organisation d'une démarche de réflexion globale avec les communes voisines de Maurecourt, Andrézy, Achères et Carrières sous Poissy et bien entendu Conflans ainsi qu'avec VNF et le Port de Paris afin de définir une stratégie coordonnée sur le problème du stationnement de l'ensemble des usagers du fleuve, en lien avec les intérêts des populations riveraines, de façon à mettre un terme à toutes les incohérences que nous constatons et à l'absence de complémentarité murement réfléchie qui préside à ce jour dans le traitement des usages des rives de la Seine et de l'Oise.

La batellerie professionnelle en fait malheureusement les frais et nous vous remercions d'envisager de reprendre les problèmes sous un autre angle.

Veuillez croire, Monsieur le Maire à nos salutations respectueuses.

Pour le Bureau de La Glissoire,

Le Secrétaire National, Jacques DELHAY

Réunion de NOTRE DROIT à Anvers demain Dimanche 28 Octobre au bateau Chapelle

La réunion des banques prévues le 8 Novembre à Bruxelles a été annulée : les banquiers ont t'ils eu crainte du rassemblement annoncé ? Tout porte à le croire !!!

Une raison de plus pour dire notre détermination à imposer que tous les exploitants soient traités de la même façon face aux dettes qu'ils ont contracté : des décisions à prendre qui seront discutées sur place pour dire notre détermination. Tous les bateliers, de toutes nationalités sont invités.